



POÉTIQUE

À contre-courant

« Remonter vers la source, c'est aller dans le sens des explorateurs », lui avait dit son parrain, alors qu'enfant il jouait sur la rivière de ses vacances berrichonnes. Le dédicé inconscient qui poussa Antoine Choplin vers l'aventure de l'écriture? Puis, plus tard, à imaginer cette remontée pédestre des 286 kilomètres de l'Isère, au long des rives, depuis son confluent avec le Rhône jusqu'à sa source, en Vanoise? Une marche à quatre temps, découpée en autant d'étapes saisonnières. Pour dire la variété des paysages traversés, évoquer des lieux, des histoires et des rencontres. Mais aussi, en parallèle, ou en abyme, remonter à la source de l'écriture, « en interroger le sens et la forme en convoquant des angles de vue inédits »; se demander quelle est « sa capacité à témoigner du réel? ». Entraînant l'auteur sur la voie des questionnements existentiels. « Lestés du savoir de [notre] finitude, il s'agit de marcher pourtant. Avec allant, du mieux que l'on peut. » Aussi (et c'est ce qui en fait autant la force que la poésie), le récit d'Antoine Choplin vagabonde-t-il à plusieurs niveaux. Cheminement physique et géographique depuis les douces vallées du Dauphiné jusqu'aux reliefs montagneux de Savoie, à travers les paysages et l'histoire des hommes qui les ont façonnés, par l'agriculture, l'industrie ou les architectures. Et cheminement métaphorique dans des paysages intérieurs, « gambade absurde » dans un entrelacs de souvenirs, d'évocations littéraires, artistiques, philosophiques, d'impressions, de réflexions, d'images, de rencontres, réelles ou imaginées (comme celle, magnifique, de ce vieil ouvrier italien dans un hameau de Tarentaise, modèleur d'un petit peuple de bons-hommes en terre glaise!). Porté par une écriture limpide, un éloge de la marche qui distille un feuilleté d'instantanés dont la luminosité se nuance parfois de nostalgie. « Je songe à la pluralité de nos chemins. Aux lignes qui se croisent, à celles qui s'épousent. À celles, les plus nombreuses, qui ne se rencontrent jamais. »
Par Antoine Choplin. Éditions Paulsen. 212 pages. 19,90 €.

